

Les écogestes nous sauveront-ils ?

Voici ce qu'il ressort des débats

1. Clé verte

En Wallonie, il y a un peu plus de petites structures/entreprises qui sont labélisées Clé verte, que de grandes structures/entreprises.

La promotion des écogestes est particulièrement adaptée aux structures qui n'ont pas les moyens d'investir dans des systèmes permettant une gestion automatique des consommations (ex : système des cartes coupant le courant dans les chambres).

Dans le cadre de la Clé Verte, les écogestes sont surtout axés sur le capital environnemental et sont en cours de projet pour les autres capitaux.

2. Sensibilisation

Les touristes sont en vacances, on peut facilement les sensibiliser, les informer et les inciter. Il est plus difficile de les obliger !

La sensibilisation doit se faire le plus tôt possible (dès le jeune âge) dans tous les domaines (également en dehors de la sphère du tourisme).

Avant de sensibiliser les touristes, il faut tout d'abord des critères internes adaptés à chaque département. Ce ne sera que lorsque le staff est engagé, que nous saurons (= entreprise) toucher le public.

La Clé Verte contrôle l'entreprise et non pas les touristes. Dans ce cadre, le label ne contrôle pas ce que font les touristes, mais bien ce que fait l'entreprise. S'il s'agit d'une entreprise qui vient d'obtenir le label, le contrôle se fera la deuxième année en ensuite tous les 3 ans.

La sensibilisation peut se faire de différentes manières. Voici quelques exemples :

- Affichage ;
- Oralement ;



Pour être efficace, il faut montrer les conséquences des attitudes des visiteurs et montrer qu'ils en sont pas les seuls à le faire. « Voilà, on vous demande de faire ça XXXXXXX. Si vous le faites, on arrivera à tel résultat TOUS ENSEMBLES XXXXXX »

- ⇒ Certaines personnes sont déçues lorsqu'elles arrivent dans un endroit (ex : hôtel) et ne peuvent pas mettre en pratique des écogestes.
- ⇒ Quand les personnes se sentent seules à agir, elles ont tendance à moins faire car elles se disent que seules on ne va pas y arriver.

3. Partir moins (souvent)

Il faut que les personnes soient conscientes de leurs impacts lorsqu'elles voyagent (par exemple : en avion).

Si nous voyageons en avion, il existe une compensation de carbone, mais cela ne va pas résoudre le problème (= émissions CO²) que nous avons causé lors de notre voyage en avion. Cela ne fait qu'aider.

Nous devons toujours penser à des solutions, quand cela est possible. A l'intérieur de l'Europe, nous pouvons facilement remplacer l'avion par le train (ou autre), même la recherche est plus intensive et que le voyage durera plus de temps, l'impact est sûrement moins intensif.

Il faut aussi penser à voyager moins loin pour réduire l'impact de notre transport.